

CATHERINE FRANCOEUR

Dans la tête d'Anna.com

1 Tu peux pas comprendre



LA BAGNOLE

CATHERINE FRANCOEUR

Dans la tête
d'Anna.com

1 Tu peux pas comprendre

LES ÉDITIONS DE LA BAGNOLE

Le 5 décembre

Je reste figée. À l'écran de l'ordinateur, je remarque la page internet qui est ouverte.

danslatetedanna.com. Ma page.

— Réponds-moi. C'est quoi, ça ?!

Je ne saurais pas comment décrire les expressions faciales de la personne qui se trouve en face de moi. De toute façon, je refuse de la regarder. Elle a l'air à la fois fâchée, troublée et déçue par ce qu'elle a découvert.

Je me dirige vers elle pour fermer mon blog. Malheureusement, elle est plus rapide que moi et me pousse.

— C'est quoi, cette affaire-là ?

— C'est pas de tes affaires !

— Annabelle, si tu me réponds pas maintenant, je vais montrer ça à tout le monde !

Là, je me mets à paniquer. Ça serait CA-TAS-TRO-PHI-QUE ! Je suis paralysée et j'ai l'impression que je pèse une tonne. Mon cœur bat à tout rompre. Comment est-ce que j'ai pu être aussi insouciante ? Moi qui ai toujours pris toutes les précautions

possibles pour éviter que qui que ce soit tombe sur mon blog, là, j'ai totalement gaffé !

— OK, attends, je vais t'expliquer.

Je prends une grande inspiration. Ça ne sert à rien d'inventer une histoire rocambolesque. Autant lui dire la vérité.

— OK, la vérité, c'est que... ma vie est trop plate pour que les gens s'y intéressent. Alors, j'ai décidé de...

— OK, mais ça veut juste dire que t'es comme tout le monde ?

— Ben non ! Il y a plein de filles qui ont des vies super ordinaires comme la mienne et qui réussissent à être super populaires sur les réseaux sociaux !

— Pas tes maudits influenceurs !

Je secoue la tête et roule les yeux. La personne qui me fait face ne peut comprendre pourquoi je suis religieusement la vie de mes youtubeuses préférées chaque semaine. Elle ne dit rien. Je sens l'obligation de parler pour mieux lui expliquer.

— Ben, c'est ça. Ma vraie vie est tellement plate que personne ne lisait mon vrai blog. Donc, au lieu de perdre mon temps, j'ai décidé de créer un genre de « faux » blog. C'est anonyme, là !

Je respire profondément. En fin de compte, ça me fait du bien d'enfin pouvoir le dire à quelqu'un. Mais la réaction n'est pas celle que j'attendais.

— Donc... tout ce que tu racontes, c'est pas vrai ?

— Ben non...

Je suis tellement nerveuse que je sens mon corps entier trembler.

— Voyons donc, Annabelle, comment tu peux penser une seule seconde que c'est une bonne idée ? Je te pensais plus intelligente que ça !

— Parle moins fort ! Pis c'est quoi le rapport avec mon intelligence ?

— Comment tu peux penser que c'est intelligent de s'inventer une vie sur internet ?

3 Mois et demi plus tôt

Le début d'une nouvelle année

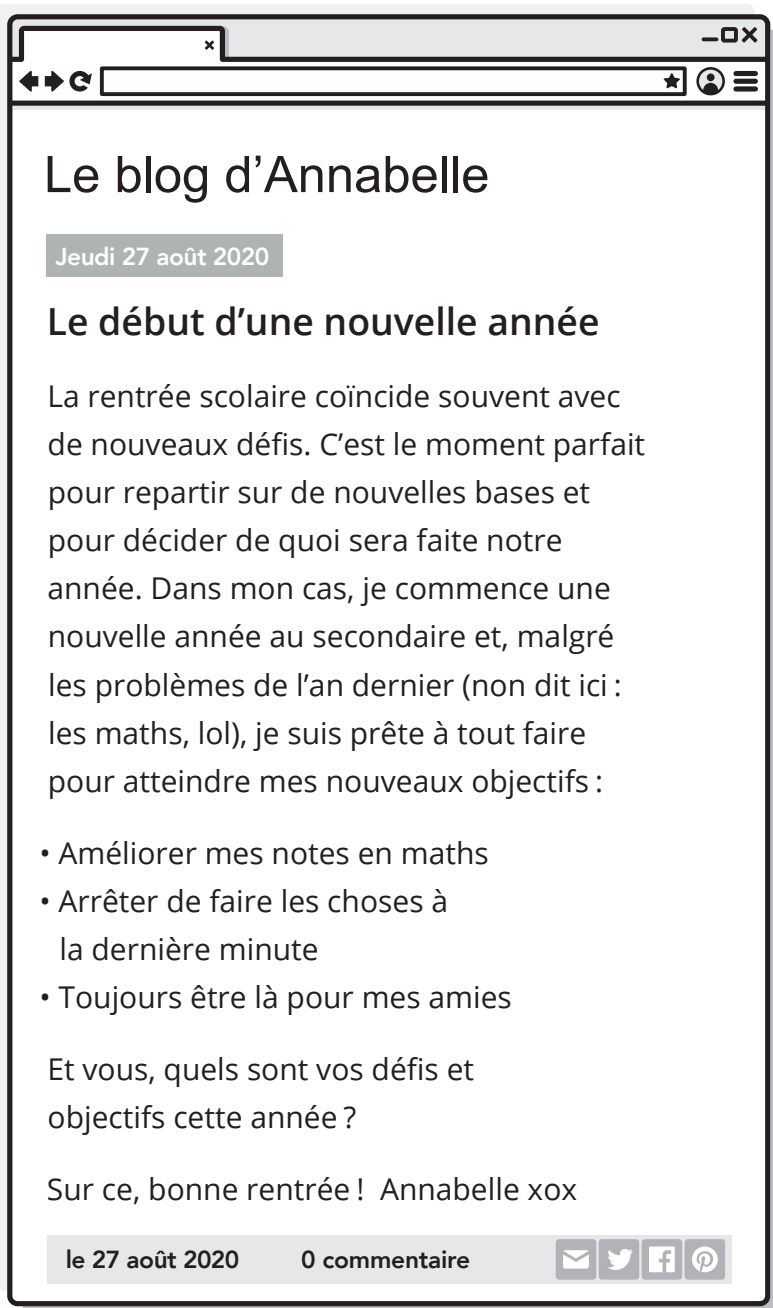
La rentrée scolaire coïncide souvent avec de nouveaux défis. C'est le moment parfait pour repartir sur de nouvelles bases et pour décider de quoi sera faite notre année. Dans mon cas, je commence une nouvelle année au secondaire et, malgré les problèmes de l'an dernier (non dit ici : les maths, lol), je suis prête à tout faire pour atteindre mes nouveaux objectifs :

- Améliorer mes notes en maths
- Arrêter de faire les choses à la dernière minute
- Toujours être là pour mes amies

Et vous, quels sont vos défis et objectifs cette année?

Sur ce, bonne rentrée !

Annabelle xox



Jeudi 27 août

8 h 30

MA MÈRE : ANNABELLE !

MOI : QUOI ?

MA MÈRE : TU VAS ÊTRE EN RETARD !

MOI : OK, J'ARRIVE !

J'appuie sur le bouton « Envoyer » et je ferme l'écran de mon ordinateur. Juste avant d'ouvrir la porte de ma chambre, je me regarde dans le miroir pour être certaine d'être à mon meilleur. Ce matin, je porte mon jeans noir, mon nouveau tricot mauve, mes Converse blanches et mes cheveux vagués sur mes épaules. Ça va le faire, je pense.

Tout le monde le sait : ton look, le jour de la rentrée, c'est VRAIMENT important.

Et quand la rentrée scolaire tombe aussi le jour de ta fête... mettons que c'est important de faire un plus gros effort que d'habitude.

Aujourd'hui, j'ai quatorze ans et autant j'ai toujours aimé fêter mon anniversaire, autant cette année ça m'importe peu. C'est tellement inutile, avoir quatorze ans ! Si j'avais quinze ans, je pourrais

commencer à me chercher un travail pour (enfin) gagner mon propre argent. Si j'avais seize ans, je pourrais (enfin) commencer mes cours de conduite. Si j'avais dix-sept ans, je serais en train de réfléchir (enfin) à mes prochaines études. Bref, vous voyez le genre.

Et quand en plus le jour de la rentrée tombe le jour de tes quatorze ans...

Ouain.

Je prends mon sac d'école en soupirant. Je n'ai pas vraiment le choix de toute façon, hein ? Ça pourrait être pire : je pourrais être née en juin, comme ma sœur, et risquer d'avoir des examens finaux le jour de ma fête. Je monte l'escalier du sous-sol tout en caressant mon chat noir, Choco, qui marche à mes côtés.

En arrivant dans la cuisine, je remarque que mon frère et ma sœur sont déjà en train de manger.

MA MÈRE : Bonne fête, ma chérie d'amour !

JULIANNE ET NATHAN : Bonne fête !

Ma mère me serre dans ses bras avant même que j'aie la chance de déposer mon sac par terre.

MOI : Ah, maman ! Arrête de m'appeler comme ça, je suis plus un bébé, j'ai quatorze ans !

MA MÈRE : Pour moi, vous serez toujours mes bébés !

Je lève les yeux au ciel et j'essaie de réprimer un sourire. Je me dirige vers ma place habituelle à la table, où m'attendent mes traditionnelles crêpes d'anniversaire. Je n'ai pas tellement faim, comme tous les matins, mais je fais un effort. C'est la tradition, après tout. Je pianote sur mon téléphone, répondant aux messages d'anniversaire reçus. Ma mère s'approche de moi et pose un verre de jus d'orange à côté de mon assiette.

MA MÈRE : Tes amies viennent toujours à la maison ce soir ?

MOI : Hum, oui...

Je prends une grande respiration.

MOI : Maman ?

MA MÈRE : Quoi ?

MOI : Est-ce que tu penses que les filles vont pouvoir rester dormir à la maison ce soir ?

Ma mère lève les yeux de son assiette et me regarde.

MA MÈRE : Tu veux qu'elles dorment à la maison ?
Ce soir ?

MOI : Ben... oui. Vu qu'elles viennent déjà à la maison pour ma fête, elles pourraient dormir ici.

MA MÈRE : Annabelle, c'est non.

MOI : Ben, là ! Pourquoi ?

MA MÈRE : Annabelle, voyons, tu as de l'école demain !

MOI : Maman, s'il te plaît ! Ça change rien !

MA MÈRE : Ma réponse ne changera pas, c'est non. Si elles veulent venir vendredi ou samedi, pas de problème, mais, les soirs d'école, c'est non négociable !

MOI : Mais on s'en fout ! La première semaine d'école, on ne fait rien d'important de toute façon.

MA MÈRE : Mais je te le dis, elles ont juste à venir ce week-end ! Ça ne change rien de devoir attendre quelques jours !

MOI : Oui, ça change ! C'est ce soir, ma fête, pas demain ou samedi !

Cette fois, ma mère me regarde droit dans les yeux.

MA MÈRE : Annabelle, arrête d'insister. D'habitude, c'est zéro ami les soirs de semaine, tu le sais. Ce soir, on fait une exception parce que, justement, c'est ta fête, mais faut pas exagérer quand même.

Je soupire, un peu découragée. Moi qui croyais pouvoir réussir à la convaincre ! Je ne demande pas grand-chose, juste que mes trois meilleures amies puissent dormir chez moi ce soir. C'est tout.

JULIANNE : Arrête de faire la victime ! Moi, quand j'avais ton âge, j'avais même pas le droit d'avoir des amis à la maison en pleine semaine.

Je me tourne vers ma sœur, qui me fixe avec un petit sourire arrogant.

MOI : Ah, mêle-toi pas de ça, Julianne ! On le sait bien, t'es toujours parfaite, toi !

JULIANNE : Hey, sois polie si tu veux que je t'amène à l'école aujourd'hui !

MOI : Es-tu folle ? Hors de question que j'embarque avec toi !

Depuis que ma sœur a son permis de conduire, c'est comme si le monde avait arrêté de tourner. Elle saute sur la moindre occasion pour prendre le volant. Mes parents sont contents, parce qu'ils n'ont

J'ai 14 ans. À l'école, je suis « la gentille Annabelle », la fille qui ne monte jamais le ton, qui n'a jamais rien de spécial à raconter et qu'on ne remarque pas trop.

À la maison, entre ma grande sœur qui réussit à peu près tout et mon petit frère qui est le chouchou de mon père juste parce qu'il joue au hockey, je suis transparente.

Quand on a envie de raconter des choses passionnantes mais qu'on a une vie plate, il vaut mieux inventer la vie dont on rêve. C'est pour ça que j'ai créé danslatetedanna.com.

Ce que j'écris sur mon blog, c'est la vie que j'aimerais vraiment avoir !

(Et puis, si je n'en parle à personne, ça ne peut pas *vraiment* mal tourner, n'est-ce pas ?)



La légende veut que CATHERINE FRANCOEUR soit née avec un livre entre les mains, tant elle aime se faire conter des histoires et en raconter elle-même. Après le succès de la trilogie *Elsie*, elle lance une nouvelle série pour les lectrices et les lecteurs de 10 à 14 ans.

ISBN 978-2-89714-413-5



Groupe
Livre
QUÉBECOR

